

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de juin 2004

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de mars à mai 2004, sont résumés ci-après.

Résumé

Dans les entreprises, le climat et la marche des affaires se sont encore améliorés au cours des mois de mars, d'avril et de mai. La reprise de la conjoncture a reposé sur une assise plus large et s'est étendue progressivement aux entreprises sur le marché intérieur. Les principales impulsions ont toutefois continué à émaner des exportations. Du côté des services, le revirement amorcé s'est confirmé nettement dans le tourisme et, dans une plus faible mesure, dans les services destinés aux entreprises. Le commerce de détail a ressenti l'amélioration graduelle du climat de consommation, qui s'est répercutée notamment sur les chiffres d'affaires des biens durables. Dans la construction, les entrepreneurs se sont montrés satisfaits de l'évolution dans le domaine des logements, mais la reprise tarde dans celui des bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services.

Un certain nombre de signes montrent que la propension à investir s'accroît peu à peu. La situation bénéficiaire s'est améliorée et quelques entreprises ont atteint les limites de leurs capacités. Plusieurs entreprises ont déjà relevé leurs effectifs du personnel ou envisagent de le faire. De nombreuses branches ont ressenti le fort renchérissement des matières premières, mais n'ont pas été en mesure, pour la plupart d'entre elles, de répercuter les coûts plus élevés sur les prix.

Comme précédemment, les entreprises ont porté des jugements prudemment optimistes sur les perspectives conjoncturelles et escompté en majorité des chiffres d'affaires stables ou en hausse pour l'année courante. Le scepticisme quant à la longévité de la reprise économique, scepticisme encore largement répandu en début d'année, a perdu du terrain.

1 Production

Industrie

Depuis février, mois au cours desquels les entretiens ont été menés, les branches axées sur les exportations ont enregistré, en majorité, une nouvelle amélioration de la marche de leurs affaires. Entre-temps, plusieurs entreprises utilisent pleinement leurs capacités et disposent d'une bonne réserve de travail. Comme au trimestre précédent, la demande des pays asiatiques est restée vigoureuse, tandis que les entrées de commandes provenant des Etats-Unis ont marqué une évolution plutôt décevante pour nombre d'entreprises. Après un nouveau et léger raffermissement du dollar, les plaintes concernant le bas niveau du cours de la monnaie américaine ont diminué. Les entreprises ont signalé de plus en plus souvent une demande croissante émanant de l'UE, notamment d'Europe méridionale; ces derniers temps, elles ont aussi constaté en partie une certaine amélioration du côté de l'Allemagne.

Outre l'industrie chimique et pharmaceutique, peu sensible à l'évolution de la conjoncture, les branches des spécialités chimiques et des matières plastiques ont elles aussi fait part d'un redressement de la marche de leurs affaires. L'évolution est restée favorable dans les entreprises de technologie médicale; la branche commence toutefois à ressentir la pression croissante découlant des économies imposées au domaine de la santé.

La métallurgie se trouve dans une phase de reprise. Cette branche a bénéficié de la forte demande d'acier à béton et d'acier de qualité, qui émanait de Suisse et de l'étranger (Chine). Dans l'électronique, la marche des affaires s'est également améliorée. L'industrie des machines et de l'électrotechnique par contre est un peu plus lente à prendre pied. Une nette progression des commandes a toutefois été observée notamment du côté des fournisseurs de l'industrie automobile. Fortement axés sur l'Asie, les producteurs de machines pour l'industrie textile se sont, comme précédemment, montrés très satisfaits. D'une manière générale, l'industrie des machines doit faire face à une concurrence étrangère d'un niveau qualitatif de plus en plus élevé ainsi qu'à une clientèle très attentive aux prix. L'industrie horlogère, qui a pu considérablement accroître ses exportations au premier trimestre, a émis elle aussi un jugement positif; cette situation a profité également aux fournisseurs. Les stocks de produits finis et de fournitures ont diminué dans l'industrie horlogère pour s'établir à un niveau normal.

Services

En avril et en mai, les signes d'une reprise se sont renforcés dans le commerce de détail, mais les consommateurs sont restés attentifs aux prix et à la qualité. Les grandes foires spécialisées de Bâle et de Genève ont enregistré des résultats nettement supérieurs aux attentes. En général, la demande de biens de consommation durables et de produits de luxe semble progresser peu à peu. En outre, compte tenu du cours élevé de l'euro face au franc, il était un peu moins attrayant de faire ses courses à l'étranger, dans les régions limitrophes.

Dans le tourisme, la situation s'améliore petit à petit. Le nombre des hôtes venant d'Asie et des Etats-Unis a augmenté, alors que la demande émanant de l'UE est restée faible. Globalement, l'hôtellerie s'est déclarée prudemment optimiste en ce qui concerne les perspectives pour la saison d'été. Les compagnies aériennes ont également profité de cette reprise, car elles ont signalé un nombre croissant de passagers.

Dans la technologie de l'information, la marche des affaires a commencé à s'améliorer du côté des entreprises de commerce et de celles spécialisées dans les conseils. La branche escomptait une nette reprise de la demande, étant donné que la clientèle a un fort besoin de rattrapage depuis la dernière vague d'investissement observée avant le passage à l'an 2000. Le domaine du financement d'entreprises et de projets a lui aussi marqué une amélioration. Par contre, les entreprises spécialisées dans la publicité et les annonces attendent toujours une embellie.

Dans le secteur bancaire, la marche des affaires est bonne, voire excellente, mais la concurrence devient plus âpre. Les banques ont profité notamment de la grande demande d'hypothèques et de la reprise sur les marchés financiers. La demande de crédits des entreprises n'a cependant guère augmenté. Les banques tessinoises en particulier ont subi une forte pression sur leurs commissions et ont dû faire face à une clientèle étrangère de plus en plus attentive aux prix.

Construction

Une reprise, amorcée déjà l'année passée par le nombre accru de permis de construire, a été enregistrée dans la construction de logements. Comme précédemment, aucune impulsion n'est venue de la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services. Du côté des collectivités publiques, plusieurs projets de construction ont été approuvés, mais leur réalisation est souvent retardée par les efforts d'économies imposés aux pouvoirs publics. L'activité est toujours concentrée sur les agglomérations. La concurrence au niveau des prix est restée vive. Les capacités sont bien utilisées dans le second œuvre, grâce aux nombreux travaux de rénovation.

2 Marché du travail

La meilleure marche des affaires a incité plusieurs entreprises à embaucher, tout en se limitant, pour certaines d'entre elles, à des emplois temporaires. Diverses entreprises envisageaient d'accroître leurs effectifs du personnel. Dans l'immédiat, il ne peut toutefois être question d'une vague d'embauche.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

De nombreuses entreprises ont enregistré une amélioration de leur situation bénéficiaire. Comme précédemment, elles n'avaient toutefois en général guère de latitude pour procéder à des relèvements de prix. La flambée des prix de l'énergie et des matières premières (pétrole, acier, cellulose, coton brut) était un sujet abordé régulièrement. Seules quelques entreprises isolées ont été en mesure de répercuter les coûts plus élevés sur les prix. La métallurgie a constitué une exception puisque, compte tenu de la forte demande, elle n'a pas eu de peine à faire passer une majoration des prix de l'acier.

La relation de change favorable entre le franc et l'euro a eu des répercussions positives sur les exportations et a atténué les pressions émanant des importations. Cependant, nombre d'entreprises ont été exposées à une forte concurrence sur les prix qu'elles ont tenté de contrecarrer en augmentant la quantité et la productivité. La délocalisation de sites de production vers des pays d'Europe orientale ou d'Asie était un sujet récurrent.